

21 juin 2020
2^{er} dimanche après la Trinité
Mathieu 11, 25-30

Matthieu 11,25-30 (*Traduction Œcuménique de la Bible*)

25 En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits.

26 Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance.

27 Tout m'a été remis par mon Père. Nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler.

28 « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos.

29 Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes.

30 Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger. »

Dieu reste un mystère pour le croyant, en tous cas pour celui qui est sensible au mystère. La part de mystère de Jésus a suscité l'hostilité de « croyants » de son époque. C'est au cœur de ce rejet, qu'il entonne une surprenante prière de louange : « *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits ...* »

Il y oppose les sages aux petits. D'après le contexte de notre Évangile, ce sont les responsables religieux qui sont particulièrement en ligne de mire. L'opposition n'est pas tant entre érudits et gens du peuple, mais entre ceux qui détiennent une connaissance et ceux qui sont sous leur joug.

Autrement dit : l'opposition entre des personnes qui pensent avoir saisi le mystère de Dieu et ceux qui cherchent à en être saisis. Saisir et être saisi, voilà toute la différence.

L'expérience de la vie laisse apparaître cette fâcheuse tendance des érudits et gens de pouvoir à regarder les autres de haut. Cette arrogance, nous la retrouvons aussi dans notre actualité – dans la manière dont a été gérée, à ses débuts, la crise de la COVID-19.

La réalité : nous restons tous des ignorants. Le problème, c'est de ne pas l'avoir compris – de ne pas avoir compris que nous savons si peu de choses, et ainsi de finir par confondre nos certitudes avec la vérité ; de penser avoir saisi la vérité, en oubliant que c'est elle qui doit nous saisir. Lorsque nous imaginons saisir le mystère de Dieu, nous l'éteignons en nous.

Il est vivifiant de se rappeler que le chrétien est en devenir permanent, il est en chemin ; c'est en chemin que le Christ a rencontré la plupart des personnes, et c'est sur ce chemin qu'il nous rencontre. Et lorsqu'il les a rencontrés dans les impasses de leur existence... il les a aussitôt remis en route. Car c'est en chemin que nous évitons de pétrifier nos certitudes.

Au cœur de l'Évangile, il y a une invitation. Et aujourd'hui cette invitation se manifeste dans cet appel : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés...* »

« Venez ! », cette invitation est une mise en mouvement par le Christ et vers le Christ.

Elle est assortie d'une promesse : « *et je vous donnerai le repos... Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes* ».

Jésus ne promet pas de ne plus avoir de fardeau. Ce serait se tromper de croire, qu'avec le Christ, nous sommes délivrés de tous nos fardeaux. Bien que nous le sachions déjà... nous peinons toujours à nous débarrasser de ce fantasme. Sinon, pourquoi reprochons-nous à Dieu certains fardeaux que nous avons à porter ?

Ce qu'il propose, c'est son joug. Ce mot est aujourd'hui employé négativement pour désigner une oppression (le joug de l'oppression).

Mais au départ le joug était un outil précieux qui permettait au bétail de tracter de lourdes charges, en répartissant les forces sur les épaules et d'avoir moins de blessures causées par le cordage. Cela apportait donc un soulagement. Dans certains pays où les femmes doivent encore marcher pour puiser de l'eau, la même technique est employée. Bien entendu, la charge reste lourde, mais mieux maîtrisée tout comme la marche.

Lorsque Jésus parlait du fardeau, il pensait au système religieux mis en place par les pharisiens, où la loi n'était plus au service de la vie, mais de la morale. La pratique religieuse était devenue un système centrifuge, qui amenait à l'exclusion de celui qui n'était pas dans la norme, un système qui maintenait l'être humain dans la culpabilité et la peur religieuse.

Aujourd'hui, il en existe encore de ces jougs, mais ils portent d'autres noms : *le joug du surmenage, le joug de la solitude, de la maladie, de l'addiction...* Chacun peut ainsi imaginer le joug auquel il est soumis.

De nos jours, il y a deux principales tentations : celle de croire que l'on peut s'affranchir de tout joug, de vivre une liberté totale. Et la tentation de ceux qui, particulièrement inquiets de l'évolution de nos sociétés, sont tentés par le lourd joug du légalisme.

Jésus promet son joug. Mais celui-ci « *est facile à porter et son fardeau léger* ». Il appelle chaque être humain à trouver auprès de lui le « soulagement » avec son joug. L'évangéliste emploie un mot qui désigne aussi le fait d'être rafraîchi, revigoré, restauré (tout ce que nous retrouvons dans la traduction allemande : *erquicken*). La découverte du pardon dans le regard de Jésus, l'amour inconditionnel de Dieu... - voilà ce qui était littéralement un rafraîchissement, une restauration des personnes que Jésus a rencontrées. C'est cela le pouvoir de son joug qu'il désire nous apprendre à porter.

Jésus se propose en maître. Autrefois, les agriculteurs avaient l'habitude de jumeler un bœuf expérimenté à un jeune bœuf afin que les jeunes apprennent des anciens. Le Christ marche avec nous, il nous apporte du soulagement. Il n'a jamais dit qu'il nous enlèverait le fardeau, mais qu'il se tient à nos côtés et porte notre joug avec lui.

Le joug de Jésus dont parle Jésus : c'est la loi de Vie, une loi libératrice, la loi de l'Amour. Ceux qui vivent et font les choses avec l'amour pour moteur, sont capables de faire bien plus, de

faire bien mieux et d'endurer davantage. Toutes les personnes qui sont aimées et qui aiment partagent cette même découverte.

Conclusion :

Il est important pour nous de rester émerveillés, ouverts au mystère de Dieu, de son amour, garder un esprit de découverte. Les gens curieux sont certainement parmi les plus heureux de la terre.

Le joug que Jésus nous propose, c'est son amour à partager ; et en portant avec nous son joug, il nous apprend peu à peu à réaliser sa dimension inconditionnelle.

Car il est relativement simple de comprendre et de saisir que Dieu est amour. Mais sa dimension inconditionnelle ne devient une évidence qu'à l'instant où cet amour nous a saisis.

En portant le joug, nous apprenons et nous nous laissons peu à peu transformer, nous apprenons à regarder et à accepter notre prochain tel qu'il est et de porter ainsi l'invitation de Dieu plus loin.

Marc-Etienne Berron, pasteur à Pfaffenhoffen

Cantiques

- ALL 21-05 Jour du Seigneur
- ALL 49-12 Reflet de l'éternité
- ALL 24-04 / ARC 528O Jésus tu nous appelles
- ALL 51-08 Grandes et merveilleuses

Prière d'intercession

Béni sois-tu Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit,
pour ton mystère qui ne cesse de nourrir notre foi.
Garde-en nous l'esprit de chercheurs,
de femmes et d'hommes en chemin,
ouverts aux rencontres qui nous enrichissent.

Nous te prions pour toutes les personnes soumises à de lourds
jougs, opprimées par tant de fardeaux :

- ceux qui portent seul(e) la charge de toute une famille
- ceux qui font face aux incertitudes et redoutent le chômage
- ceux qui constatent qu'ils ne peuvent plus faire face à leurs dettes...

Nous te confions les personnes malades

Mais aussi leurs proches désemparés et souvent épuisés.

Nous te remettons ceux qui ont en charge les rênes de notre pays, de nos entreprises, de nos communes. Aide-les et à oser sortir des ornières du pouvoir et à saisir leur indispensable rôle envers des plus fragiles.

Nous te prions pour les personnes qui vivent sous l'oppression des pouvoirs injustes, qui sont menacés ou emprisonnés pour leur conviction et leur foi. Fortifie les artisans de paix et de justice.

Nous te prions pour ton Eglise - ici et à travers le monde. Garde-la éveillée en présence des injustices et inspire-la dans ce qu'elle est capable d'accomplir – avec ses moyens et ses talents.

Seigneur, entends notre prière.

Amen.